

## RAPPORT D'ACTIVITÉ DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1987

La Murithienne a poursuivi en 1987 ses activités habituelles avec les trois excursions, toujours bien fréquentées et riches de contacts multiples.

Lors de la séance tenue au Châble le 20 février, Raphaël Arlettaz a présenté l'inventaire des chauves-souris du Valais. Dans le domaine des sciences naturelles, la présence de la Murithienne se manifeste principalement par les activités des personnes, membres du comité ou non, qui effectuent des observations ou des recherches sur nos valeurs naturelles ou qui s'engagent pour leur conservation. Dans les régions de basse altitude et en plaine, il est décourageant de voir la flore s'appauvrir chaque année par la destruction des petites surfaces marginales épargnées jusqu'ici. D'un autre côté, l'évolution de cette flore est très dynamique et des espèces réapparaissent à la suite de certains aménagements d'étangs et de gravières, ce qui anime l'intérêt des botanistes.

La qualité des eaux et la richesse biologique des rivières et des canaux est un problème très important actuellement. Leur dégradation est préoccupante, provoquée par les rejets divers qui s'y déversent, par des aménagements trop brutaux des berges et par les captations. Les nombreux projets d'extension des concessions hydro-électriques sont une menace supplémentaire qu'il s'agira de bien évaluer.

Les nombreux sondages géologiques effectués dans la plaine du Rhône ont permis de rassembler des bois extraits à différentes profondeurs dans la plaine et de les dater. Les résultats obtenus sont publiés dans ce bulletin.

De nombreuses thèses sont réalisées sur la végétation et la flore du Valais. Nous avons reçu ou demandé pour le bulletin des articles liés à ces thèses. Dans ce bulletin, les travaux de Rolf Waldis, Raymond Delarze et Béatrice Senn-Irlet sont publiés.

La Murithienne s'est rendue en septembre au Jardin Flore-Alpe de Champex, à l'occasion du vingtième anniversaire de la Fondation Jean-Marcel Aubert (lire ci-dessous le compte-rendu de la visite). Nous avons, à cette occasion, tenu à relever les mérites d'Egidio Anchisi, son responsable. Edigio Anchisi participe régulièrement à nos excursions, il publie aussi dans nos bulletins les observations accumulées lors de ses prospections botaniques dans toutes les régions du Valais.

### Fondation Dr Ignace Mariétan

En 1987, la Fondation a soutenu financièrement les travaux suivants:

- des recherches géologiques dans le Val d'Illiez, destinées à compléter un travail de diplôme, demande de Raphaël Mayoraz;
- une étude des Hémiptères aquatiques en Valais, réalisée dans le cadre d'un travail de diplôme effectué au Musée zoologique de Lausanne, demande de Anny Hildebrandt;
- une étude du Hibou petit-duc et de l'Engoulevent ainsi que des observations sur les Chauves-souris, demande d'Antoine Sierro;
- la poursuite de la mise au net du travail sur les noms d'oiseaux de Michel Desfayes.

## RÉUNION DE LA MURITHIENNE LE 3 MAI 1987 À CHARRAT

Pour la première fois depuis longtemps, la Murithienne a dû renoncer à toute activité pendant cette journée, la pluie violente et le vent en rafales s'étant levé dès le matin. Grâce à l'hospitalité de la commune de Charrat, représentée par son vice-président, les 80 participants ont trouvé un local chauffé et meublé pour un très long pique-nique et une courte assemblée. Les Murithiens ont entendu un bref rapport d'activité et approuvé les comptes pour l'année 1986.

Après les paroles de bienvenue du représentant de l'autorité locale, quelques informations sur la mise sous protection et le recreusement d'un ancien bras du Rhône à Saxon ont été présentées par Pierre-Alain Oggier. Le retour s'est effectué par le train de 14 h. 20, avec trois heures d'avance sur le programme. La visite des prairies à adonis de Charrat et de l'ancien lit du Rhône de Saxon est reportée à une autre occasion.

## RÉUNION DE LA MURITHIENNE LES 4 ET 5 JUILLET 1987 DANS LA HAUTE VALLÉE DE CONCHES

Malgré les conditions météorologiques défavorables qui ont écourté la précédente randonnée de mai, une centaine de Murithiens n'ont pas hésité à s'inscrire et à participer à la réunion d'été prévue durant deux jours dans la région de Gletsch.

Deux cars étaient organisés depuis la gare de Sion, lieu de rassemblement que les participants ont rallié majoritairement par le train. Peu avant midi la cohorte était déposée à Blitzingen d'où pouvait commencer une agréable excursion jusqu'à Münster, sur des chemins de la rive gauche du Rhône. Il ne fallut pas plus d'un bon kilomètre de marche pour aiguiser les appétits, si bien qu'une petite forêt de mélèzes abritant le cours d'un torrent put accueillir jeunes et moins jeunes pour un pique-nique bienvenu.

Cette excursion sous un soleil radieux se continua jusqu'à Münster et permit d'admirer la belle vallée de Conches formée d'une plaine alluviale immédiatement flanquée de versants escarpés, localement boisés, où domine l'exploitation d'alpages jusqu'au pied des glaciers. L'observation du panorama rive droite laisse deviner le soin méticuleux des habitants du lieu à cultiver tous les espaces utiles. L'on remarque ainsi que les villages ont été construits de façon dense, hors des zones avalanches, comme si l'amour et le besoin de la terre interdisait tout gaspillage. Non loin de Reckingen, une digue érigée par l'homme rappelle les méfaits de l'avalanche qui a causé la mort de nombreux militaires.

Tout au long de ce parcours dans le voisinage du Rhône, les biologistes Ph. Werner et P. Durand mirent leurs connaissances au service des participants. Ils commentèrent l'existence d'une faune et d'une flore particulières aux abords du Rhône, abords qui offrirent des refuges arborisés dont les essences apprécient la présence d'une nappe phréatique peu profonde. M. Durand donna également de nombreuses indications sur la micro-faune aquatique et sur son utilisation comme témoin des pollutions. Une comparaison entre milieux naturels et endigués fut de plus esquissée, et illustrée par l'observation d'une zone à méandres du Rhône et par la visite d'un site artificiel créé pour un barrage.



Les Murithiens s'avancent dans la plaine en direction de Münster.



Sur la plaine de Gletsch, au premier poste du sentier nature, les Murithiens écoutent les explications de M. Liebherr.

Ce périple permet de traverser de magnifiques prairies parées en juillet d'une multitude de fleurs en pleine maturité. Ph. Werner s'est inquiété à cette occasion de la possible prochaine disparition de certaines plantes et de certains milieux du fait des cultures poussées ou des assainissements de marécages que l'on risque d'entreprendre en quelques endroits de cette région.

Vers 17 h., les Murithiens arrivent en groupes détachés à Münster, après avoir quitté la rive gauche du Rhône. Une majorité s'affaire à trouver ici des rafraîchissements ou une canette bien remplie. Après ce répit bien mérité, les cars prennent en charge les participants jusqu'à Oberwald où des chambres confortables ainsi que des repas excellents les attendent. Pour rester dans un ton aquatique en ce pays parsemé de glaciers, M. Durand présente et commente un film sur les corrections des cours d'eau. Il n'en fallut pas plus pour clôturer la journée d'un samedi bien rempli.

Le dimanche vit les Murithiens se rendre en car sur la haute plaine de Gletsch, située au pied du majestueux et célèbre glacier du Rhône. Ils furent accueillis vers 10 h. par M. Lieberherr, nous accueillant ici au nom de la Fondation suisse pour la protection de la nature, qui exposa en détail la valeur du site et les démarches entreprises jusqu'ici pour sa protection. Il profita également de commenter longuement les caractéristiques du sentier-nature tracé en 1986 entre zones marécageuses, moraines et éboulis.

M. M. Weidmann, géologue, captive l'auditoire en expliquant les mécanismes des glaciers, leur pouvoir érosionnel ainsi que ce qui en résulte pour la morphologie de la région. Les biologistes présents ne manquent pas de signaler la diversité de la flore et de la faune qui se sont rapidement installées après le retrait du glacier. Les participants ont l'occasion d'examiner les particularités du site en parcourant le sentier-nature que certains prolongeront en se rendant jusqu'au pied de l'escarpement rocheux supportant le glacier du Rhône retiré quelques centaines de mètres plus haut depuis le milieu de ce siècle.

Après ce parcours d'observation, le soleil éclatant régnant en ces lieux invite les Murithiens à un pique-nique sous les rares mélèzes du fond de la plaine, pique-nique qui sera suivi par une bonne et courte séance administrative conduite par le président J.-Cl. Praz.

Les Murithiens sont ensuite laissés en liberté dans ce merveilleux paysage, chacun ayant pour unique souci de rejoindre la place de Gletsch vers 15 h. 30. Soutenus par un sentiment de plénitude alpine, les participants sont prêts à rallier Sion, certains iraient même jusqu'à Marseille comme leur accompagnant de tout ce week-end!

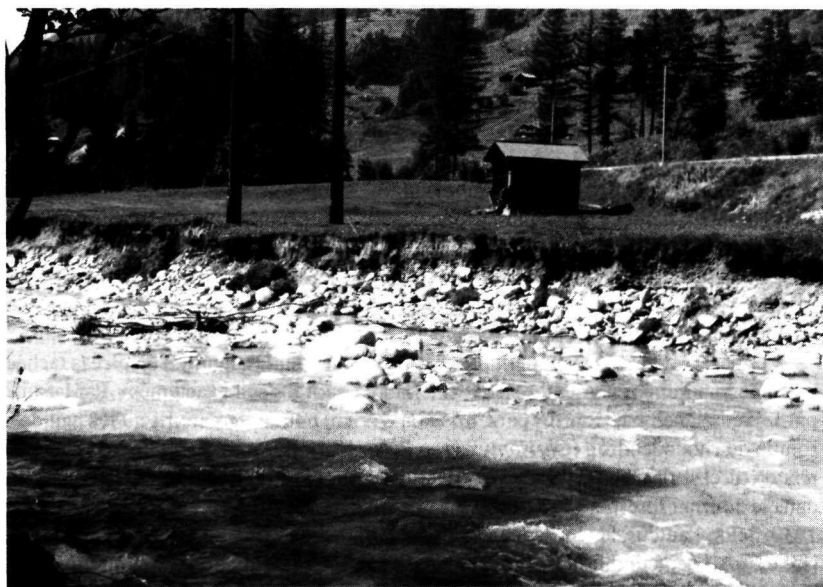
Jean-Rodolphe Moix

## INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

De fortes pluies ont provoqué les 24 et 25 août 1987 une importante crue du Rhône, ainsi que de quelques affluents, en particulier dans la vallée de Conches où Münster a été très touché par cette catastrophe. Cette crue devra servir à une réflexion très approfondie sur les aménagements des berges de nos rivières, en tenant compte de la sécurité à garantir, du boisement des rives à maintenir ou à rétablir, des fonctions écologiques et des fonctions sociales de la rivière à assurer. Les trois photos de Philippe Werner publiées ci-après illustrent les problèmes posés dans la région traversée par les murithiens le 4 juillet 1987.



A Selkingen, le Rhône s'est taillé un nouveau lit dans une aulnaie. De nombreux bancs de graviers se sont formés qui permettront à la végétation riveraine de se régénérer, si l'homme ne récupère pas ces terrains entre temps.



Les berges nues ont beaucoup plus souffert d'érosion que les rives protégées par un cordon boisé.



Prairies et marais ensablés après la crue.

#### RÉUNION DE LA MURITHIENNE LE 27 SEPTEMBRE 1987 À CHAMPEX

L'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du Jardin alpin de la Fondation Jean-Marcel Aubert de Champex devait permettre à notre société de rectifier un oubli: la Murithienne n'avait encore jamais choisi Champex pour l'une de ses sorties.

Le temps ne fut, hélas, guère propice aux découvertes qu'Egidio Anchisi nous avait réservées. Une pluie fine nous accueille à Martigny où nous attendent les cars qui nous conduisent à Champex. Le brouillard nous colle à la peau le long du lac où nous cheminons dans de belles flaques.

Le ruisseau chantant et l'abri des épicéas nous rendent plus agréable la montée vers le val d'Arpetaz. Le sous-bois est peuplé de myrtilles, de rhododendrons, et les pierres moussues sont tapissées de saxifrages à feuilles en coin.

Les observateurs ne manquent pas d'être intrigués par les aiguilles d'épicéas tachées de jaune, mais apparemment, personne ne sait de quoi il s'agit exactement. Par la suite, par les renseignements fournis par Christian Werlen, nous avons appris qu'il s'agit de la rouille du rhododendron (*Chrisomyxa rhododendri*) qui envahit périodiquement les forêts d'épicéas, principalement les années humides. Un article de M. E. Badoux paru dans le Journal forestier suisse de 1933 relate une telle invasion qui fit des ravages en 1932. Selon l'auteur, les conséquences de cette maladie ne semblent néanmoins pas très graves: «Au demeurant, il est probable que la presque totalité des arbres atteints se remettent, au cours de l'année prochaine, et ne conserveront de la grave maladie faite en 1932 qu'un stigmate: un cerne infiniment étroit que, dans quelques années, il sera intéressant de rechercher.»

Peu avant les chalets d'Arpettaz, le sous-bois est occupé par une intéressante mégaphorbiée à laitues des Alpes et achillées à grandes feuilles. L'épais brouillard qui recouvre tout le vallon nous incite à trouver refuge au restaurant et notre président Jean-Claude Praz décide de procéder à la séance administrative, pendant laquelle les Murithiens présents acclament Egidio Anchisi membre d'honneur de notre société (photo ci-contre).



Après le pique-nique et les habituelles dégustations de bons crus provenant directement de la cave de quelques Murithiens-vignerons, Egidio Anchisi nous amène à la découverte des sources du Durmand. Magnifique spectacle de l'eau claire sourdant entre les pierres recouvertes de mousse. Non loin de là, dans la mousse du ruisseau zigzagant dans le marais, on reconnaît les tiges sèches du saxifrage étoilé et de l'épilobe à feuilles d'alsine.

La tourbière établie dans le vallon remonte à l'époque postglaciaire, soit à environ 8000 ans. En cette fin de saison peu de plantes sont facilement reconnaissables. On remarque tout de même les curieuses feuilles de rossolis à feuilles rondes ainsi que l'utriculaire naine, réduite à de simples filaments. Egidio nous apprend qu'il s'agit de la seule station valaisanne de la canneberge (*Oxycoccus quadripetalus* var. *microcarpus* = *Vaccinium microcarpus* de Flora Europaea) et la seconde station de la Linnée boréale de tout le bassin des Dranses. D'autres plantes dont certaines assez rares: Grassette à fleur violette, Comaret des marais, Trèfle d'eau, Pédiculaire des marais et P. tronquée, Violette des marais, etc. peuplant cette tourbière nous donne l'envie d'y revenir pour d'autres observations.

L'après-midi, au Jardin alpin, M. le professeur Philippe Küpfer, président de la Fondation Jean-Marcel Aubert nous fait l'historique du jardin.

Le Jardin alpin de Champex est dû à l'initiative d'un privé, l'industriel Jean-Marcel Aubert (1875-1968). A partir d'une modeste parcelle de terrain de 600 m<sup>2</sup> les travaux débutèrent en 1925-1927. Par des aménagements successifs, le jardin a atteint sa superficie actuelle de 10 776 m<sup>2</sup>. En 1967, son promoteur décida d'ériger son domaine en fondation avec la participation de la ville de Genève et du canton de Neuchâtel.

Monsieur Küpfer fit ensuite l'éloge de M. Anchisi, le jardinier-chef et l'âme du jardin où il œuvre depuis trente ans et dont les travaux et connaissances scientifiques rayonnent bien au-delà de nos frontières.

Cette journée a été bien trop courte pour découvrir les richesses du val d'Arpettaz et du jardin et nous restons sur notre faim.

Il faudra donc y revenir, en juin et juillet!

Armand Dussex

## ETAT DU FICHIER

### Décès signalés en 1987

Cappi René, Sion (1928); Genoud Guy, Orsières (1969); Genton Paul, Lausanne (1950); Germann J.-François, Muraz/Sierre (1973); Lang-Porchet B., Lausanne (1931); Lathion Lucien, Sierre (1937); Sauvín P., Genève (1945).

### Nouveaux membres 1987

Balet Agathe, Nax; Bruttin Anne-Marie, Sion; Cuendet Gérard, Bavois; Curchod Hervé, Fully; Defago Michel, Aigle; Giuliani J.-Pierre, Martigny; Hildebrandt Anni, Gampel; Kropf Ariane, Lausanne; Luyet Gérard, Sion; Milhit P.-André, Saxon; Pignat Rachel, Lausanne; Praz Pascal, Sion; Sierro Antoine, Sion; Gremlich Eliane, Monthey; Bessero Hervé, Sion; Zenklusen J.-Pascal, Grimsuat; Pitteloud Vincent, Vex; Reichenbach Pierre, Monthey; Bornet Christian, Nendaz; Bouchau Christian, Lausanne; Bovier J.-Louis, Fey/Nendaz; Bovier Marinette, Fey/Nendaz; Parvex Maurice-L., Muraz; Bornaud Elisabeth, Morge; Bonvin Bernard, Sierre; Salamin Guy, Chippis; Rey Isabelle, Montana; Clausen Gaston, Monthey; Lavanchy Robert, Martigny; Fournier Jérôme, Vernayaz; Pfammatter Christiane, Muraz/Sierre; Mauris Ursula, Lausanne; de Buren Cl.-Irène, Denens; Delisle Samuel, Yverdon; Westerhof C.-W. Venthône; Gillioz Gaston, Haute-Nendaz; Falchetti Pierre, La Fouly; Dolivo A., Lausanne; Schellenberg Claire, Sion; Micheloud André, La Sage; Pont M.-Claire, Sierre; Praz Maria, Sion; Burgener F., Sion; Page J.-Marc, Savièse; Bezat P.-Alain, Monthey.

### Démission 1987

Mullenders William, Vétroz.



# COMPTES DE LA MURITHIENNE POUR L'ANNÉE 1986

## Recettes:

Cotisations	Fr. 11 600.—
Dons divers	Fr. 778.—
Contribution Etat du Valais	Fr. 2 000.—
Participation Loterie Romande	Fr. 16 000.—
Participation de la S.H.S.N. aux publications	Fr. 8 000.—
Participations au bulletin n° 103	Fr. 5 076.35
Vente bulletins	Fr. 2 230.—
Vente insignes	Fr. 120.—
Intérêts bancaires nets	Fr. 296.75
Remboursement impôt anticipé 1985	Fr. 202.—
Réserve pour bulletin n° 103	Fr. 13 000.—
Total	<u>Fr. 59 303.10</u>

## Dépenses:

Bulletin N° 103	Fr. 23 284.85
Cotisation à la S.H.S.N.	Fr. 1 124.—
Cotisations et participation	Fr. 130.—
Frais de rédaction du bulletin	Fr. 900.—
Frais de conférence	Fr. 135.20
Frais de secrétariat	Fr. 414.60
Imprimés pour convocations	Fr. 2 363.50
Impôts sur la fortune	Fr. 55.80
Taxes CCP	Fr. 191.60
Réserve projets soutenus	
Loterie Romande	Fr. 10 000.—
Réserve pour bulletin N° 104	<u>Fr. 20 000.—</u>
Total	<u>Fr. 58 599.55</u>
Excédent de dépenses	<u>Fr. 703.55</u>
	<u>Fr. 59 303.10</u>

## Fortune:

au 31 décembre 1986: a) au CCP	Fr. 17 770.80	
b) à la BCV	Fr. 18 347.75	
c) actif transitoire	<u>Fr. 10 000.—</u>	
		<u>Fr. 26 118.55</u>
au 31 décembre 1985: a) au CCP	Fr. 3 166.—	
b) à la BCV	Fr. 15 249.—	
		<u>Fr. 18 415.—</u>
Augmentation du capital		<u>Fr. 7 703.55</u>

Les comptes ont été vérifiés et reconnus en ordre par les vérificateurs Michel Morend et Jean-Daniel Praz.

Romaine Perraudin, caissière